

# Jean Charles-Brun

## Le régionalisme

### Avant-propos

*Se définir, c'est exister.*

Proudhon, Du Principe fédératif, p. 192.

Le régionalisme est à la mode. Inconnu hier encore, le mot a fait une fortune rapide. On ne compte plus les groupements, les revues, les journaux, les théâtres, les romans régionalistes. Par ailleurs, artistes et gens de goût qui regrettent le pittoresque de nos vieilles provinces françaises; politiques et philosophes qui déplorent le ralentissement de la vie locale, la paresse de l'initiative privée, le développement du fonctionnarisme, l'ingérence constante de l'état dans nos affaires; économistes qui s'alarment de l'exode vers les grands centres ou de la médiocrité de notre outillage national; pédagogues qui réclament une plus intelligente adaptation de notre enseignement aux besoins de ceux qui le reçoivent; et, pour le faire court, tous ceux qui sentent la nécessité d'une réforme organique de la France, même s'ils n'emploient pas le mot, sont d'accord avec les régionalistes sur le fond des choses. Au malaise dont souffre le pays, les régionalistes apportent un remède, ou, plus exactement, la connaissance d'une hygiène: cela n'est pas négligeable.

Néanmoins, parmi cette vogue, la notion du régionalisme reste encore assez embrouillée, et le terme recouvre les plus diverses conceptions. Il ne paraîtra peut-être pas inutile de mettre un peu d'ordre dans le débat.

On ne s'attendra pas à trouver ici des vues parfaitement neuves ni des solutions parfaitement arrêtées. La critique des excès de la centralisation française a été faite maintes fois, et fort bien. Et, si nous conduisons le lecteur où nous le voulons conduire, il tombera d'accord avec nous que, à cette heure encore, le régionalisme est moins un système qu'une méthode et une discipline. Peut-être même est-ce à son imprécision relative sur certains points qu'il doit un succès qui a de beaucoup passé nos espérances. Sans doute, il nous paraîtrait impertinent d'appliquer au régionalisme la boutade de M. G. Sorel: — L'expérience de la théorie marxiste nous montre de quelle importance peut-être l'obscurité pour donner de la force à une doctrine; mais nous accepterions assez volontiers, par contre, la formule d'un de nos maîtres, M. Ch. Le Goffic:

— Le régionalisme est, jusqu'à nouvel ordre, une terre vague... où toutes les opinions se trouvent à l'aise et chez soi parmi les autres.

Le seul prix des pages qui suivent, si elles en ont un, sera de délimiter, autant que possible, cette terre vague, de marquer le point précis où en sont arrivés les régionalistes au moment où elles sont livrées à l'impression et de résumer dix ans de travaux, dont le public n'a souvent connu que des résultats assez inexactement transcrits.